

LECTURES

Nouvelle série

Vol. 2 No 17

14 avril 1956

"Psychanalyses d'hier et d'aujourd'hui" (1)



E n'était pas une mince tâche pour l'A. "... de mettre en évidence l'essentiel des différentes psychanalyses selon les trois points de vue [...]: thérapeutique, psychologique et philosophique" (p. 11). En effet, il

fallait autant de courage que de compétence pour entreprendre un tel travail, car la psychologie des profondeurs est une science encore relativement jeune, et cependant, comme l'écrit justement le Dr Stern dans la préface de ce volume, "... son développement est déjà si complexe qu'il est devenu presque impossible de le suivre dans toutes ses ramifications. Des écoles se sont formées; d'autres se sont séparées d'elles et ont connu une croissance autonome. [...] C'est pourquoi le profane se trouve devant un labyrinthe qui se complique d'autant qu'il s'aventure plus loin" (p. 9).

Et ce qui ajoute à ce sentiment de confusion, auquel n'échappent pas totalement les cliniciens eux-mêmes, c'est que, en ce domaine, "... contrairement à ce qui existe en sciences naturelles, on ne peut jamais proposer de vérités objectives. Il est certain que là où l'expérience compte beaucoup plus que l'expérimentation, l'intuition plus que la déduction logique, on aura toujours à se refuser le plaisir de tout résoudre en axiomes euclidiens" (p. 9). Les processus de l'inconscient psychique dépassent les méthodes expérimentales, et ils échappent à toute psychométrie. C'est "l'empatie", cette connaissance intuitive qui a une profonde analogie avec la connaissance par connaturalité dont parle saint Thomas (IIa IIae, q.45, a.2), qui pourra voir clair dans ces problèmes humains si on l'unit à un véritable esprit scientifique.

Par ailleurs, ce qui augmente encore la complexité de la psychologie des profondeurs, ce sont ses nombreuses incidences sur la philosophie et la théologie. C'est pourquoi plusieurs psychanalystes théoriciens, à cause de leur tendance à

réduire la philosophie de la personnalité humaine à une signification psychologique, ont commis de graves extrapolations et ont émis des hypothèses chimériques, lorsqu'ils ont voulu expliquer les phénomènes moraux et religieux. Il faut tenir compte, en effet, que si la psychanalyse peut atteindre les profondeurs du psychisme humain, tant supérieur qu'inférieur, ce n'est que d'une façon empirique. L'A. pouvait donc affirmer ce qui suit: "Il est regrettable, à ce point de vue, que tant d'hypothèses gratuites, extravagantes, injustifiées, tant d'intuitions fausses, aient pu encombrer la littérature psychanalytique. On parle d'intelligence, de volonté, de liberté, de déterminisme biologique, psychique ou social, de valeurs, de morale et de religion sans d'abord s'enquérir si toutes ces réalités n'ont pas à être étudiées par des méthodes plus adéquates à ces objets, et si la psychanalyse peut s'aventurer seule dans une telle étude" (p. 243).

Il faut aussi admettre que la morale et même la théologie ascétique et mystique doivent s'intégrer les éléments valables de la psychologie moderne et de la psychologie des profondeurs. Mais il y a alors le danger pour les théologiens d'être "plus préoccupés de l'aspect médical" et de négliger "les normes établies par la morale chrétienne", comme l'indiquait un article de l'*Osservatore Romano*, du 21 septembre 1952, pour dissiper les inquiétudes suscitées par un autre article paru en avril, dans le *Bolletino del Clero Romano*, et qui condamnait en bloc toute la psychanalyse.

(1) GRATTON (Henri), o.m.i., *Psychanalyses d'hier et d'aujourd'hui*, comme thérapeutiques, sciences et philosophies. Introduction aux problèmes de la psychologie des profondeurs. Préface du Dr Karl Stern. Paris, les Editions du Cerf, 1955. 306p. 22.5cm. \$4.45 (par la poste \$4.60)

B-S

Avec la mentalité des théologiens dont il vient d'être question, mentalité qui n'est pas purement hypothétique, on en arrive, dans le domaine de la vie chrétienne ordinaire, à une certaine confusion entre la culpabilité réelle et la culpabilité pathologique et névrotique. De plus, si la psychologie empirique peut apporter un éclairage bienfaisant aux études philosophico-théologiques du comportement ascétique et mystique de l'homme, il faut néanmoins en avouer l'insuffisance radicale. Sur ce plan, les critères spécifiques sont fournis par les règles du discernement des esprits, les signes des purifications passives des sens et de l'esprit, les caractéristiques de la vie illuminative et de la vie unitive.

Dans cet ordre, en effet, ce qui revêt les apparences du pathologique, appartient parfois au *supranormal*. C'est pourquoi seuls les théologiens spécialisés en théologie ascétique et mystique pourront en définitive discerner, avec une certitude morale, l'ascèse authentique de celle qui émerge d'un masochisme affectif ou de rites obsessionnels. Incidemment, disons que le masochisme affectif reste l'un des problèmes les plus complexes que pose la psychologie et il est encore loin d'avoir livré tous ses mécanismes profonds. Il est aussi difficile souvent de distinguer l'expérience mystique du phénomène clinique. Il n'est pas davantage toujours facile d'établir le partage entre la sainteté et la névrose, qui peuvent aller de pair, bien que normalement la grâce entraîne graduellement la purification de la nature elle-même, purification qui équivaut, dans les sommets de la sainteté, à un certain retour à l'état d'innocence.

Les apports valables de la psychologie des profondeurs pourront donc aider à réaliser la libération spirituelle de l'homme; néanmoins, la grâce y est surtout nécessaire, ainsi que l'action purificatrice du Saint Esprit qui est un psychanalyste sans égal!

(suite à la page 130)

LITTÉRATURE CANADIENNE

Littérature [8]

PELLETIER
(Alec et Gérard)

QUARTIER NORD. Montréal, Fides [1955]. 62 p. ill. 21.5cm. (Coll. Contes et aventures). \$0.50 (par la poste \$0.55)

J

1. **Une aventure des quatre étoiles.**

Quatre compagnons de jeux réussissent à découvrir un vieux trésor caché dans la fissure d'un arbre de la montagne. Avant de partir pour le combat, un patriote de 1837 y aurait enfoui un trésor. L'aventure des quatre étoiles leur vaut d'être honorés par le maire: celui-ci leur donne une maison au bord de l'eau, où ils pourront "pouner" librement.

2. **L'exploit de Jean-Pierre.**

Ce récit raconte les aventures d'un groupe de scouts enthousiastes en vacances au bord d'un lac laurentien. Au début du camp, un garçon d'allure timide et taciturne semble embarrasser l'équipe. Mais bientôt son courage et son intrépidité réussissent à vaincre tous les obstacles.

Magnifique leçon d'initiative et de formation sociale.

C. LALANDE

LEMOINE (Abbé A.-M.)

L'OEIL DU BOSPHORE. Illustrations de Pierre Roux. Montréal, Fides [1955]. 61p. ill. 21cm. (Coll. Contes et aventures). \$0.50 (par la poste \$0.55)

J

Un récit étrange qui intéressera le jeune lecteur épris d'aventures. Un enseigne de vaisseau s'embarque à bord d'une corvette, **La Frioleuse**, pour un voyage autour du monde. Au cours d'une escale à Calcutta, il retrouve un oncle marié à une hindoue à qui la sorcellerie a apporté bien des malheurs. Le neveu tente de les sauver du drame et connaît ainsi des aventures fantastiques.

Les illustrations sont sobres et de bon goût.

C. LALANDE

Biographie [92]

MARIE-ANDRE

MARGUERITE-MARIE. *La voyante de Paray-le-Monial.* Illustrations de Mme Cadet-Fillerin. Montréal, Fides [1955]. 61p. ill. 24cm. (Coll. *La grande aventure*). \$0.60 (par la poste \$0.65)

J

C'est le récit de la vie extraordinaire de la voyante de Paray-le-Monial: ses premières années, sa jeunesse remarquable, sa vie religieuse et ses célèbres apparitions. Les jeunes lecteurs suivront avec un intérêt tantôt ému, tantôt amusé l'évolution de cette vocation.

Le récit est vivant, soigné et à la portée des jeunes.

Quelle âme d'enfant ne tentera pas de rivaliser de générosité avec cette sainte dans son amour pour le divin Coeur de Jésus?

C. LALANDE

"PSYCHANALYSES..."

(suite de la page 129)

En entreprenant son ouvrage, l'A. n'avait "... pas la prétention de séparer l'ivraie du bon grain dans tous les secteurs des recherches psychanalytiques" (p. 11) ni "... de présenter une synthèse de toutes les psychanalyses" (p. 12). Selon son attestation même, "... ce travail veut être une introduction à la psychologie des profondeurs et aux jugements de valeur que l'on peut porter sur ses implications thérapeutiques, scientifiques et philosophiques" (p. 12).

En toute vérité, il faut dire que l'A. a réalisé son oeuvre avec une remarquable compétence et un souci d'objectivité qui ne s'est vraisemblablement pas démenti. Dans sa préface, le Dr Stern affirme avec raison: "Un prêtre qui est à la fois philosophe et psychologue semble particulièrement bien équipé pour nous donner une vue d'ensemble du sujet. Cela du moins s'avère dans le cas du P. Gratton. Il a abordé son travail sans les préjugés si fréquents chez les théologiens, sans non plus le vide métaphysique de trop de psychologues" (p. 10).

Ovila MELANÇON

Signification de nos cotes

TB — Livre pour tous.	lectuellement ou moralement).
TB-S — Livre pour tous mais spécialisé.	
TB-A — Livre pour tous, de nature à intéresser certains adolescents.	D — Dangereux.
B — Livre pour adultes.	M — Mauvais.
B? — Livre appelant des réserves plus ou moins graves, e.i. à détendre d'une façon générale aux gens non formés (intel-	A — Livre pour adolescents (15 à 18).
	J — Livre pour jeunes (10 à 14 ans).
	E — Livre pour enfants (6 à 9 ans).

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Religion [2]

BORDEAUX (Henry)

BARRAGE SPIRITUEL. Le prêtre dans les campagnes de France. Paris, Téqui [1955]. 196p. 18.5cm.

TB

Le paysan a sa mystique. Elle est d'ordre spirituel encore plus que temporel : il croit en sa terre comme il croit en Dieu et parce qu'il croit en Dieu. Il y a aussi une mystique de la terre : "Nous lui devons ces profondes racines qui nous rattachent à notre pays, à nos clochers, à nos cimetières, à nos habitudes de langage, à nos vieux proverbes, à nos traditions et usages, et qui nous relient au plus ancien passé de nos pères" (p. 77).

En France, ces deux mystiques sont en train de s'effriter sous les coups de la guerre qui éloigne le paysan de son champ, sous l'influence de l'école qui ne lui en parle pas, à cause enfin du mirage des villes. A cet entraînement, désastreux sous tous rapports, il faut opposer un de ces barrages "qui contiennent les eaux, les règlent, les disciplinent et les captent pour en tirer des sources d'énergie" (7).

Pour garder ainsi la paysannerie chez elle, le barrage doit être spirituel : seul le prêtre est de taille à contenir l'exode. Encore est-ce à deux conditions : que sa vie matérielle soit garantie par ses ouailles, que lui-même connaisse les procédés d'apostolat susceptibles de resserrer ses brebis autour du berger. L'unique procédé efficace, c'est que le curé soit un saint (Barrès).

Voilà la thèse pratique de ce livre. Le maître Bordeaux l'appuie sur son expérience personnelle, sur des textes expressifs comme ceux de saint Jean Chrysostome (p. 128) et de Joinville (p. 25-26), surtout sur les oeuvres de son compatriote saint François de Sales. Il aime tellement celui-ci qu'il revient à trois reprises (p. 19, 88, 139) sur

une de ses lettres latines à Bellarmin. De même, on voit reparaître deux fois la protestation d'un curé (p. 19, 139), l'histoire du pasteur de S.-Gingolph (p. 47, 169) et une entrevue avec le cardinal Baudrilart (p. 29, 186).

Deux véritables poèmes attireront les gourmets. L'un est une méditation sur la Passion, inspirée par une visite au Saint Sépulchre (p. 119-124), bien qu'on s'étonne de la voir insérée dans un chapitre sur l'éducation. L'autre est une description de la mort du paysan (p. 157-163), une envolée que seul pouvait écrire un grand poète.

Une expression a échappé à l'attention de l'auteur. Un grand vicaire, voulant dire à un curé qu'il ne durera pas longtemps, lui déclare : "J'ai peur que vous ne fassiez pas long feu" (p. 187). La négation n'est-elle pas de trop et ne fausse-t-elle pas le sens de l'expression ?

Qu'on se nourrisse de cette lecture vraiment spirituelle.

Emile CHARTIER, p.d.

PARVILLEZ (Alphonse de), s.j.

LE COURAGE DEVANT LA VIE. [Paris] Editions Mouton [1955]. 210p. 18.5cm. (Coll. La vie intérieure)

TB

L'auteur de ce petit livre dresse une organisation de la doctrine chrétienne qui permette d'affronter toutes les difficultés de la vie. Il nous montre que dans toutes les situations, dans toutes les épreuves que nous rencontrons, notre vie garde un sens. "La vie chrétienne, même si elle se déroulait tout entière dans l'obscurité, au fond d'une boutique, dans le bruit d'une usine, sur un lit de malade ou dans une cellule de prison, serait encore une entreprise gigantesque et passionnante" (p. 9).

Mais pour que la vie chrétienne garde tout son sens, il faut connaître sa direction, en avoir une vue d'ensemble. "Nos révoltes sont à

base d'incompréhension. Nous butons contre des vérités partielles, il faut tenter une synthèse. Nous sommes des voyageurs perdus dans un labyrinthe, faute de connaître le plan général" (p. 12).

L'auteur commence par nous montrer "l'universel désarroi, notre trouble devant l'épreuve, et en face de cette apparente victoire du mal, l'inanité des solutions a-religieuses". Il montre ensuite comment tout prend un sens dans une perspective religieuse. Dieu étant parfait, il est sage et bon. Rien ne lui échappe. C'est à nous de réfléchir pour trouver le sens de toutes les difficultés de notre pérégrination terrestre. Nous comprendrons ainsi que la soumission, l'adoration, l'amour sont nos devoirs essentiels. Nous comprendrons que si "la foi n'empêche pas la douleur, elle l'explique, l'intègre dans un plan d'ensemble et nous apprend à l'utiliser" (p. 113).

On étudie ensuite la souffrance en elle-même. Remarquons d'abord qu'une certaine forme de souffrance est inutile. C'est à nous de l'éviter. Mais il existe une souffrance inhérente à notre condition d'hommes, c'est à nous de l'assumer. Comprendons qu'elle peut servir à expier nos fautes, qu'elle peut nous libérer, qu'elle mérite. Elle n'est pas nécessairement liée à la charité. "Le lien entre souffrance et amour n'est pas éternel. Le ciel, c'est l'amour sans souffrance, l'enfer, c'est la souffrance sans amour" (p. 152). Mais "si la souffrance est acceptée, elle devient l'occasion et le stimulant de l'amour pur, sa compagne et sa mesure, sa preuve authentique" (p. 152). Elle nous aide à aimer le prochain, elle nous humilie et nous instruit. Ce chapitre sur la souffrance, qui est le meilleur du livre, se termine par des vues intéressantes sur l'enfer.

Un dernier chapitre nous rappelle qu'être chrétien "c'est se livrer à Jésus-Christ, et se laisser envahir et soulever par la grâce" (p. 192). La vie apparaît dès lors comme une montée vers Dieu et il est plus facile de l'affronter avec courage.

Cet ouvrage est assez bien documenté. Il est de lecture facile et présente de façon intéressante les grands thèmes de la réflexion chrétienne. Il a l'immense avantage de donner à notre existence toute son extension et de faire voir dans toute sa luminosité la splendeur de la perspective chrétienne.

Paul-Emile ROY

Beaux-Arts [7]

ROGER (Jos)

GRAMMAIRE DU CINEMA.
Bruxelles, Editions universitaires
(s.d.) 158p. ill. photos 20.5cm.

TB

Les Editions universitaires publient une édition légèrement remaniée de la **Grammaire du cinéma** de Jos Roger. Les modifications apportées visent surtout le texte d'introduction. Deux nouvelles photos sont venues s'ajouter à l'excellente collection qui illustre l'ancienne édition.

Le septième art a sa technique, et il importe de la connaître, au moins en ses rudiments, si l'on veut être en mesure d'apprécier la valeur artistique des films et enrichir sa culture cinématographique. Tout comme la connaissance des principes de l'art littéraire nous permet de juger à leur aune les grands écrivains et de mieux communier à leur pensée.

La **Grammaire du cinéma** est un livre d'initiation à la technique cinématographique. Une première partie s'attache à l'analyse grammaticale du film et étudie le plan d'un film, les mouvements de l'appareil de prises de vues, les angles de prises de vues, la surimpression et la ponctuation. Une seconde partie, portant sur l'analyse logique, traite de la séquence, des figures de style et du rythme. Un questionnaire final aide à l'analyse technique d'un film. Des photos, choisies avec soin, illustrent les thèmes étudiés.

Très simple et très sobre, vulgarisation d'ouvrages plus spécialisés, cette **Grammaire** constitue une excellente introduction à la technique du cinéma.

A. COTE

Littérature [8]

BARRETT (William)

LA MAIN GAUCHE DU SEIGNEUR (The Left Hand of God). Traduit par Roger Bertin. [Verriers (Belgique) Gérard & Co., 1955]. 346p. 21.5cm. (Coll. Les grands romans de l'Inter). \$3.35 (par la poste \$3.50)

B?

On s'est plu à souligner comment le personnage du prêtre, avec la multitude des problèmes qu'il

pose, s'était inscrit dans la littérature contemporaine comme un thème presque obsédant. Bernanos, Graham Greene, Robinson Merton, Quèffélec, pour n'en nommer que quelques uns, ont campé des figures de prêtre qui ne sont pas prêtes d'être oubliées. Barrett, à son tour, s'est attaqué à ce thème du sacerdoce. Il l'a fait, on peut l'affirmer sans crainte, avec un incontestable succès et une grande maîtrise. **La main gauche du Seigneur** est vraiment une oeuvre qui s'impose simultanément au coeur et à l'esprit; le héros du roman, malgré lui habite le lecteur en suscitant l'enthousiasme ou la réprobation, la sympathie ou la condamnation. A aucun moment il ne laisse indifférent.

L'histoire en son fond rappelle beaucoup Quèffélec: **Le recteur de l'île de Sein**, porté sur l'écran sous le titre de "Dieu a besoin des hommes".

Jim Carmody vit une étrange aventure. Aviateur naufragé, il est recueilli dans les montagnes par un certain Mieh Yang, "seigneur de guerre" chinois dont il devient à la fois le prisonnier et le premier lieutenant. Pour s'échapper, il se déguise en prêtre catholique et il est entraîné par les circonstances à tenir le rôle de Missionnaire dans un poste isolé. On est alors au coeur du drame: il marie, il absout, il célèbre le saint sacrifice, il prêche, il catéchise. C'est de

l'imposture flagrante, et comme il est au fond de lui-même un homme droit, s'élève en son âme une mordante inquiétude. D'autant que tous lui accorde une grande confiance et l'entourent de vénération.

La situation se tend encore davantage lorsque, entre une jeune infirmière qui dirige l'hôpital de la mission et le faux prêtre, naît un amour de haute qualité, soit, mais qui en l'occurrence prend figure de sacrilège.

A travers tout le tumulte intérieur que l'on peut deviner, la grâce de Dieu trouve son chemin. Sinueusement. Un feu croisé d'égoïsme et de générosité se ramasse dans des conflits multiples, nés du désir de vivre et du risque de mort, de la volonté de servir et d'une audacieuse imposture, d'une loyauté foncière et d'une hypocrisie commandée. Tout ce qu'il fallait pour bâtir une oeuvre forte; Barrett a admirablement dominé son sujet si bien que son oeuvre en est une dont on peut dire qu'il est possible de la discuter mais impossible de l'ignorer. Un grand drame traité d'une main de maître.

Je m'en voudrais de ne pas souligner ici le travail excellent réalisé par le traducteur; sa traduction a grande allure, ne prenant à aucun moment figure de bâtard littéraire.

Paul-E. CHARBONNEAU

Le choix des établissements modernes

BIBLIOTHÈQUES

en ACIER extra-fort

AVEC
TABLETTES AJUSTABLES



Recouvert d'émail cuit au four

Un meuble permanent
pratique, solide et élégant



Claude Rousseau, près. Montmagny, P.Q.

PRIX SUR DEMANDE

Prompte livraison

MODELES SPECIAUX
SUR COMMANDE

MISRAKI (Paul)

DE LA BOUE SUR LES YEUX.
Roman. Paris, Flammarion [1955].
252p. 19cm. \$2.50 (par la poste
\$2.65)

B

Le compositeur, chez Misraki, nous est beaucoup plus familier que le romancier. Outre le roman qu'il vient de nous offrir, l'écrivain n'a à son crédit qu'une seule oeuvre, écrite d'ailleurs en collaboration: *La maison de mon Père*. Beaucoup plus prolifique est le compositeur, et plus d'une chansonnette ou film à succès doivent à sa verve musicale une bonne part de leur vogue. On sait que Misraki a composé la musique de *Tout va très bien madame la Marquise*, *Sur trois notes*, *Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine*, etc. On lui doit aussi la trame musicale de *Manon*, *Claudine à l'école*, *La Soif des hommes*, *La petite Chocolatière*, les *Mains sales*, les *Orgueilleux*, et de combien d'autres films!

C'est à dessein que nous rappelons les antécédents musicaux de l'auteur du roman, *De la boue sur les yeux*. Par une osmose facile à comprendre, ils influent sur l'oeuvre romanesque. Ici et là, le musicien montre le bout de son oreille: certaine comparaison heureuse ne trahit-elle pas une sensibilité musicale? Par ailleurs, un compositeur de musique cinématographique pouvait, tout naturellement, disposer ses chapitres un peu à la façon de séquences filmées, ou encore inspirer à son héroïne l'ambition de monter des films.

Un oeil averti peut cependant discerner, dans le roman de Misraki, une osmose plus profonde encore: *De la boue sur les yeux*, ce n'est pas seulement l'aventure du musicien qui prend la plume du romancier, c'est le converti qui rend témoignage de sa foi. Cela nous vaut un roman d'une belle densité spirituelle où sont évoqués les difficultés d'une âme en marche vers la maison du Père, et les problèmes que posent les mariages mixtes.

Doris Audepuis et Luc Prouvain font un jour, dans l'émerveillement, la connaissance l'un de l'autre. Au cours de rendez-vous qui se multiplient, l'accord est parfait entre les jeunes gens. Jusqu'au jour où Doris déclare, incidemment, qu'elle ne croit pas en Dieu. Luc en est atterré: il se proposait, ce jour-là, de demander Doris en mariage! La jeune fille s'étonne: qu'on croie ou non en Dieu, cela n'a aucune importance! — La plus grande importance, estime au contraire le fervent catholique qu'est Luc. Le jeune homme, pourtant très épris, hésite à faire d'une incroyante son épouse. Il s'y résoudra cependant, nul par ce qu'il croit être une ins-

piration de la grâce: il espère ramener à Dieu le coeur de celle qu'il aime. Cela n'ira pas de soi: fille d'un athée militant, Doris est handicapée par un lourd héritage familial. En outre, la jeune femme apprendra à ses dépens que la croyance en Dieu n'est pas une adhésion théorique sans implication dans l'existence quotidienne. Des difficultés naîtront entre les époux qu'une barrière spirituelle, la plus importante, divise et oppose. Et puis, suprême épreuve, Doris donne un jour naissance à un infirme. C'est alors, chez la jeune femme, la révolte ouverte contre Dieu. Crise spirituelle qui s'accompagne d'une crise nerveuse. Luc patiente et prie. L'Amour miséricordieux aura finalement gain de cause, et Doris comprendra que la maladie de son fils, c'est la boue que le Maître a mise sur ses yeux pour les ouvrir à la vraie lumière. Le livre se clôt sur une vision d'espérance.

On le voit, le sujet était délicat, les problèmes posés extrêmement complexes. Si Misraki ne les a pas épuisés, il les a cependant traités à la lumière d'un sain réalisme, avec la ferveur et l'optimisme de sa foi. Souhaitons qu'il nous donne encore de ces romans captivants qui font oeuvre constructive.

R. LECLERC

Biographie [92]

CHALUPT (René)

RAVEL AU MIROIR DE SES LETTRES. Correspondance réunie par Marcelle Gérard et René Chalupt. Paris, Robert Laffont [1956]. 279p. 18.5cm. (Coll. Musicale). \$3.85 (par la poste \$4.00)

B

Gageons que la plupart des gens qui ne connaissent Maurice Ravel que par l'une ou l'autre de ses oeuvres, et peut-être aussi par sa photo, se figurent un personnage distant, plutôt hautain, ironique, et totalement immergé dans son art.

Il y a certes un peu de tout cela chez ce compositeur maintenant célèbre dans le monde entier, surtout par son fameux *Boléro*, et qui mourut en 1937 à l'âge de 62 ans. Toutefois, grâce à une partie notable de sa correspondance pieusement recueillie par René Chalupt et Marcelle Gérard, nous avons le plaisir de découvrir un être beaucoup plus humain: espiègle à ses heures, ami des enfants, amateur de jouets mécaniques, se plaisant en la compagnie des animaux et surtout des oiseaux, émerveillé par les grandes usines — et que sais-je encore, qui

descend Ravel de sa tour d'ivoire et le rapproche du reste de l'humanité.

Son grand amour pour sa mère et pour son frère Edouard se manifeste constamment, et il se montre d'une fidélité inviolable envers ses nombreux amis. Par ailleurs, si ses détracteurs le laissent généralement assez impassible, il leur réserve quelquefois un coup de dent rapide et pénétrant.

Il ne cultive aucune tendresse envers la Schola Cantorum: de même que son entourage, il aspire à "d'autres béatitudes que celles de Franck". Ravel n'est décidément pas un mystique — on n'a qu'à écouter sa musique pour s'en rendre compte — et au "puritanisme franckiste" il préfère d'emblée le jazz. Sans être sectaire, il est agnostique et quelque peu anticlérical: deux ou trois passages de ses lettres en témoignent.

Extérieurement très réservé, il ne cesse pourtant de réclamer de ses intimes des marques d'affection: rien de plus naturel chez les grands artistes qui, au milieu même de l'adulation du public, souffrent parfois du plus cruel isolement du coeur.

Ravel a beaucoup voyagé à travers l'Europe. Il est venu aussi en Amérique, et a écrit son émerveillement devant les splendeurs et le confort du Nouveau Monde. Pas un mot, toutefois, pour le Canada, où il ne fit, d'ailleurs, qu'une brève apparition. Mais une chose qui le rapproche indirectement de nous, ce sont ses lettres à Ernest Ansermet, Désiré Defauw, Pierre Monteux, et autres personnages qui nous sont familiers.

L'art épistolaire, en soi, n'intéresse nullement Ravel. C'est dire que ses lettres ne sont pas des morceaux d'anthologie, loin de là! Il use volontiers d'abréviations et de formes elliptiques, et ses missives, pour être pleinement intelligibles, ont souvent besoin des éclaircissements de son ami Chalupt. C'est que le musicien est trop pris par son art: lui qui n'a jamais su bâcler la moindre composition — il était plutôt lent d'écriture — n'avait aucun goût pour figoler une lettre.

Les compositeurs perdront leur temps s'ils cherchent dans cette correspondance quelque secret relatif à leur métier. Mais tout le monde goûtera ces lettres pleines d'humour, de vivacité, d'ironie, d'amitié envers les siens, et révélatrices de maints autres aspects d'une vie débordante d'activité et pourtant peu connue du public.

Que l'on apprécie sa musique ou non, l'on y apprendra à apprécier Ravel.

Placide VERMANDERE, c.s.c.

MADARIAGA (Salvador de)

BOLIVAR. Traduit de l'anglais par Dominique Guillet. 2 vol. Paris, Calmann-Lévy [1955]. 310p. et 288p. 21cm. (Coll. **Précurseurs de génie**). \$7.50 (par la poste \$7.75)

B

On se demande pourquoi l'auteur n'a pas intitulé **Empire des Andes** ou encore **Empire hispano-américain** cette histoire si copieusement documentée. En fait, ce n'est pas seulement le prestige unique de Bolivar qu'elle décrit et explique, mais elle raconte toutes les phases et détaille tous les incidents de la longue lutte qui détacha de l'Espagne l'Amérique espagnole.

Peut-être l'auteur s'est-il laissé entraîner par le triptyque Colomb-Cortès-Bolivar; ce dernier n'a pas plus été le libérateur de la région des Andes que Cortès n'a fondé la monarchie mexicaine ou que Colomb n'a "découvert" l'Amérique.

Aussi voit-on l'auteur associer ici à son héros ceux qui furent, au même titre que lui, des libérateurs, tels San Martin au Pérou et Sucre en Colombie, sans compter Morillo, Miranda, Mantillo, Urdaneta, Paez et tant d'autres.

Mais, en fait, c'est bien Bolivar qui est la figure centrale parmi les hommes d'épée ou de robe mêlés à son entreprise révolutionnaire. Tous ne poussèrent pas aussi loin que lui le rêve, après avoir coupé le cordon ombilical qui reliait à l'Espagne l'Amérique du Sud, de grouper en un Empire américain les sept républiques composantes. Mais, alors que chacun d'eux songeait à se tailler un petit domaine royal à même ce vaste échiquier, seul Bolivar ambitionna de grouper toutes les républiques en un seul Empire dont il serait le Napoléon sous le couvert d'un prince espagnol, britannique ou même français.

Quelle énigme toutefois que ce Bolivar! Il ne s'agit pas d'une énig-

me historique, comme il y en a tant d'autres; au moyen de sa correspondance particulière et de ses décrets officiels, on suit le personnage à la trace non seulement jour par jour, mais presque heure à heure. Quelle énigme psychologique cependant! Dans une phrase d'une extrême densité, l'auteur a entassé les aspects infinis de ce caractère machiavélique: "Tantôt cruel tantôt bon, tantôt avide tantôt généreux, tantôt mesquin tantôt magnanime, tantôt passif et paisible tantôt impatient du plus petit retard, tantôt autocrate tantôt républicain, tantôt Blanc et méprisant les autres races tantôt à la tête des autres races contre les Blancs, tantôt direct et simple tantôt incertain et astucieux, tantôt brave et indomptable tantôt faible et même sujet à des accès de peur, Bolivar a toujours été une âme mystérieuse, un problème pour le psychologue, un **puzzle (casse-tête) sans clé**" (I, p. 102-103).

On ne perçoit nulle part mieux la complexité de ce pantin que dans deux circonstances. Quand il demande à ses amis de lui faire octroyer le pouvoir absolu par le Congrès et que celui-ci lui donne satisfaction, il se retire sous sa tente et abandonne au vice-président une administration qu'il sape en sous-main. S'il adresse des éloges à ses meilleurs officiers, l'épine se cache toujours dans les feuilles de la rose, comme les blâmes apparents qu'il leur inflige sont en fait des compliments discrets.

Devant cette physionomie tourmentée, on songe à cet Apollon Loxios (le **Tortueux**) qui, à Delphes, émettait des oracles tantôt favorables tantôt défavorables à chacun des consultants adverses. On pense aussi à ce Tibère dont Dion Cassius a peint, en traits ineffaçables, le caractère si étrange: "ce qu'il a réclamé, il le refuse; ce qu'on lui refuse, il le réclame à grands cris. Pour le satisfaire, ses familiers n'auraient donc eu qu'à prendre le contraire de sa parole; mais voilà, s'ils s'en avisaient, il se fâchait d'avoir été compris!"

Ces tergiversations, l'auteur les

explique par la constitution physique de son héros: "En Bolivar coulaient les trois sangs du Nouveau-Monde. Quoiqu'il fût un Blanc, une petite proportion de sang indien et de sang noir coulait dans ses veines... Beaucoup de ses propos, qui sont explicables si l'on admet en sa nature l'influence de ces trois races américaines, ne seraient que les divagations d'un démagogue irresponsable s'il avait été Blanc pur sang" (p. 90). Quand bout le sang indien, Bolivar voudrait effacer du sol hispano-américain les derniers vestiges du passage des Espagnols. Dès que le sang du Blanc reprend le dessus, il songe à une fédération qui replacera son pays sous le joug, même espagnol.

D'autres causes encore expliquent ce monstre humain: le serment fait au Monte Sacro de Rome (I, 86); la hantise de la gloire de Napoléon, entrevue à Paris comme à Rome; enfin une ambition du pouvoir que César lui-même semble n'avoir jamais connue. C'est tout cela ensemble qui fit de cet être supérieurement intelligent, de ce généralissime génial, de ce roi sans couronne foulant aux pieds ses propres lois, "un Don Quichotte-Bolivar guidé par un Sancho Pança-Carreno" (I, 86).

Beaucoup de pages méritent de figurer dans une anthologie: la description de la traversée des Andes (II, 18), en regard de laquelle le passage des Alpes par Annibal paraît un jeu d'enfant; le récit de la bataille d'Ayacucho (II, 126-136); le plan anticipé du percement de l'isthme de Panama (II, 171, 216), etc.

Ces deux volumes seraient une mine d'histoire à mettre entre toutes les mains, si les allusions n'y étaient pas si fréquentes à la passion du héros pour les femmes, à sa liaison scandaleuse surtout avec Manuela Saenz. Il n'est pas vrai qu'on est d'autant plus grand qu'on foule aux pieds avec plus d'impudeur les lois les plus élémentaires de la morale simplement humaine. Et c'est de cela avant tout qu'est mort le *Libertador* de la légende!

Emile CHARTIER, p.d.

Les clubs Kiwanis et la littérature obscène

Les 12,000 membres des 200 clubs Kiwanis au Canada ont lancé une grande campagne contre les publications obscènes et sadiques; des milliers d'engagements sont signés par les membres des clubs et leurs amis, dans le cadre d'une "Croisade en faveur des meilleures lectures".

But

Ce programme est une façon positive d'envisager le problème, pour éliminer un élément insidieux de notre milieu: les publications obscènes et sadiques qu'on offre à notre jeunesse.

Objectifs

1. Eveiller chez les jeunes et les adultes un intérêt pour les publications qui en valent la peine.

2. Eveiller l'opinion publique, obtenir le concours actif des organismes religieux, des associations de parents et d'instituteurs pour combattre l'étalage, la distribution, l'impression et l'importation de publications obscènes et sadiques.

3. Persuader les parents de la nécessité de surveiller étroitement les publications que leurs enfants peuvent se procurer.

4. Exhorter la population à tirer parti de la législation actuelle contre les publications répréhensibles.

Défi à relever

La circulation et la vente des publications érotiques constituent un défi à la morale, un défi aux préoccupations éducatives des parents; ce défi, il faut absolument le relever sous peine de compromettre irrémédiablement la formation de la génération des citoyens de demain.

Voici le texte de la "carte d'engagement":

Je reconnais que les publications obscènes et sadiques ne devraient pas être mises à la disposition de tout le monde, indépendamment de l'âge des intéressés, et en tant que père (ou mère) de famille intéressé (e) au bien-être de mes enfants et de la collectivité, je m'engage:

1. A surveiller étroitement toutes les publications que mes enfants peuvent se procurer;

2. A ne permettre en aucune circonstance l'entrée à mon foyer de publications répréhensibles.

Sélection des meilleurs livres catholiques parus en France en 1955

Ces livres ont été choisis par un Comité composé des RR. PP. Dalmais, o.p.; Odil, a.a.; de Parvillez, s.j.; et de MM. Etienne Borne, Stanislas Fumet, Paul-André Lesort.

AGEL (Henri), <i>Le Cinéma</i>	\$2.85
ALBRIGHT, <i>L'Archéologie de la Palestine</i>	\$4.90
BALTHASAR (Hans Urs von), <i>Théologie de l'histoire</i>	\$2.45
BLANCHET (André), <i>Le prêtre dans le roman d'aujourd'hui</i>	\$1.60
BOUYER (L.), <i>Autour d'Erasmus</i>	\$2.40
BOUYER (L.), <i>La Spiritualité de Cîteaux</i>	\$2.25
Collectif: <i>Histoire des Religions. T. 3</i>	\$8.25
<i>Le Psautier de la Bible de Jérusalem (les 150 psaumes), en 2 volumes</i>	\$6.00
<i>Moïse, Homme de l'Alliance</i>	\$3.90
<i>L'Evêque (Cahiers de la Pierre-qui-vire)</i>	\$3.00
<i>Saint Bernard théologien</i>	\$2.40
<i>Sociologie religieuse, sciences sociales (Actes du 4e Congrès International de sociologie religieuse)</i>	\$3.75
<i>Textes mystiques d'Orient et d'Occident (Choisis et présentés par L. LEMAITRE — 3 volumes)</i>	\$11.10
CHENU (D.-M.), <i>Pour une théologie du travail</i>	\$1.45
DANIEL-ROPS, T. 1. <i>L'Eglise de la Renaissance et de la Réforme</i>	\$3.80
DEROO (Abbé), <i>L'Episcopat français dans la mêlée de son temps</i>	\$5.40
DESQUEYRAT (R.P.), <i>La Crise religieuse des temps nouveaux</i>	\$3.15
FERET (H.-M.), o.p. <i>Connaissance biblique de Dieu</i>	\$2.15
FOUCHER, <i>Philosophie catholique en France au XIXe siècle avant la renaissance thomiste et dans son rapport avec elle</i>	\$7.00
FUMET (Stanislas), <i>Mikaël. Qui est comme Dieu?</i>	\$2.70
HAYWARD (Fernand), <i>Un Pape méconnu, Benoît XV</i>	\$2.10
HOSTIE (R.), <i>Du Mythe à la religion</i>	\$3.85
JOURNET (Mgr Ch.), <i>Esquisse du développement du dogme marital</i>	\$2.15
LE BRAS (Gabriel), <i>Etudes de sociologie religieuse</i>	\$7.00
LECLERC (J.), <i>Histoire de la tolérance au siècle de la Réforme (2 vol.)</i>	\$13.45
LEFFE (R.P. Jean de), s.j., <i>Chrétiens dans la Chine de Mao</i>	\$1.70
LUBAC (R.P. H. de), <i>Aspects du Bouddhisme. T. 2: Amida</i>	\$4.30
LUBAC (R.P. H. de), <i>Nouveaux paradoxes</i>	\$1.40
MARC (A.), <i>Raison philosophique et religion révélée</i>	\$3.30
MARROU (Henri), <i>Saint Augustin et l'Augustinisme</i>	\$1.55
MERTON (Thomas), <i>La Manne du désert ou le mystère des Psaumes</i>	\$1.90
MERTON (Thomas), <i>Le Signe de Jonas</i>	\$3.35
MICHELET (Edmond), <i>Rue de la Liberté</i>	\$2.70
MONCHANIN (J.), <i>De l'esthétique à la mystique</i>	\$1.50
OESTERREICHER, <i>Sept philosophes juifs devant le Christ</i>	\$5.40
ORAISON (Abbé Marc), <i>Médecine et guérisseurs</i>	\$1.70
POUGET (R.P.), <i>Logia, propos et enseignements</i>	\$4.00
PRECLIN et JARRY, <i>Les Luites politiques et doctrinales du XVIIe et du XVIIIe siècles. 1ère partie</i>	\$6.25
QUASTEN (J.), <i>Initiation aux Pères de l'Eglise. T. I</i>	\$6.85
SOLAGES (Mgr de), <i>Le Livre de l'espérance: l'âme, Dieu, la destinée</i>	\$2.70
STEINMANN (Abbé J.), <i>Le Livre de Job</i>	\$4.45
STERN (Karl), <i>La Troisième Révolution</i>	\$2.70
TOLEDANO (André), <i>Histoire de l'Angleterre chrétienne</i>	\$3.80
TONQUEDEC (R.P. de), s.j., <i>Merveilleux métaphysique et miracle chrétien</i>	\$1.65
TRESMONTANT (Claude), <i>Etudes et métaphysique biblique</i>	\$3.75
VALENSIN (Auguste), <i>Regards sur Platon, Descartes, Pascal</i>	\$3.50
VENZAC (Chanoine Gérard), <i>Les Origines religieuses de Victor Hugo</i>	\$8.50
VICAIRE (R.P.), <i>Saint Dominique de Caleruega</i>	\$3.90
VINCENT (Albert), <i>Les Manuscrits hébreux du désert de Juda</i>	\$3.15

On trouvera ces volumes à la librairie Fides,
25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

SUR NOS ÉCRANS

"Le dernier pont"

Autrichien (1954). Film sur la solidarité humaine, réalisé par Helmut Kautner, interprété par Maria Schell, Bernhard Wicki, Barbara Rütting. Musique de C. de Groof.

L'action se passe en Yougoslavie, durant l'été 1943. Helga, doctoresse allemande, est enlevée par des partisans yougoslaves et amenée auprès de leur propre médecin qui a été blessé. Celui-ci meurt et les partisans refusent de rendre la liberté à Helga. L'allemande accepte de soigner les blessés mais à plusieurs reprises, elle tente de s'enfuir pour rejoindre les siens.

Une épidémie s'étant déclarée aux avant-postes, Helga se dépense sans compter pour sauver les hommes qui meurent comme des mouches. La position étant devenue dangereuse, il faut évacuer les malades à dos d'hommes. L'opération est à peine commencée que le pont est détruit par les Allemands. Alors les soldats valides s'avancent dans l'eau et soutiennent sur leurs épaules les traversés sur lesquelles passent les blessés. C'est un des moments les plus dramatiques du film.

Entre temps, des médicaments ont été parachutés dans un village voisin, occupé par les Allemands. Helga et une femme-soldat partent chercher les précieux colis. Dans ce village, Helga retrouve Martin, son fiancé, dont le régiment opère dans la région. Martin veut retenir Helga, mais celle-ci lui fait comprendre qu'elle doit retourner auprès des partisans pour leur porter les médicaments dont ils ont absolument besoin. Ce sont des êtres humains et, pour elle, médecin, il n'y a pas d'ennemis, il n'y a que des hommes. Helga promet de revenir quand sa mission sera remplie. Martin, vaincu, la laisse partir.

Cependant, les partisans attaquent le village. Les occupants ripostent. Helga, prise entre deux feux, est blessée au moment où elle traverse le pont qui sépare les deux camps. Des deux côtés, on l'a connue; on cesse le feu, on l'appel-

le. Elle se relève, se rend chez les partisans, leur remet les médicaments et s'engage de nouveau sur le pont pour retourner parmi les siens. Mais elle s'affaisse sans vie au milieu du pont. De part et d'autre, le feu reprend avec rage.

Drame bouleversant, joué dans le décor grandiose du paysage yougoslave. La musique et les chants de folklore nous font mieux comprendre l'âme de ce peuple rude qui aime sa patrie et la défend au prix de sa vie. Nous pensons particulièrement à la fête de village qui marque un temps de repos au milieu des combats et à ce chant joyeux qui se change soudain en chant de guerre quand les partisans, du haut d'une colline, aperçoivent leur village incendié.

Tous les interprètes, des vedettes aux simples figurants, sont excellents. Mais Maria Schell les surpasse tous. Elle incarne une Helga déchirée entre son devoir professionnel et son patriotisme. Chaque partisan qu'elle remet sur pied est un ennemi qui retourne au combat contre les siens. Et pourtant, comme médecin, elle se doit de soigner les blessés. Maria Schell, par son interprétation à la fois sobre et émouvante, a bien mérité la mention spéciale que lui a décernée le Festival de Cannes.

Il n'y a pas si longtemps, nous nous plaignions de voir si peu de films français et tellement de traductions. Eh! bien, qu'on nous présente des productions étrangères de la valeur de celle-ci et nous ne protesterons plus. **Le dernier pont** est un film de grande classe. Il a été primé par le Festival de Cannes et par l'O.C.I.C. Son message de paix et de fraternité est international. Souhaitons qu'il soit compris. — **Pour adultes. A voir.**

R. DUCHESNE

Cote des films

Voici la cote des films récemment projetés sur nos écrans, telle que donnée par le Centre diocésain du Cinéma de Montréal.

Films de langue française

L'ange qu'on m'a donné	pour tous
L'apôtre du désert	pour tous
L'appel du destin	pour tous
Les aventures d'Éclair (My Pal Trigger)	pour tous
Ce n'est pas Paris (So this is Paris)	pour adultes
Le café du cadran	pour adultes, avec réserves
Les cavaliers de New-Forest	pour tous
La chevauchée fantastique (Stagecoach)	pour adultes
Les contes d'Offman	pour adultes
Le dernier pont (Die Letzte Brücke)	pour adultes
La duchesse de Langeais	pour adultes, avec réserves
Fandango	pour tous
La faute d'une mère (Les enfants nous regardent)	pour adultes
Gas-Oil	pour adultes
Loyale, chevalier du Christ	pour tous
Les pépés font la loi	pour adultes, avec réserves
Quelle canaille	pour adultes
Riz amer	pour adultes, avec réserves
Le secret magnifique (The Magnificent Obsession)	pour tous
Singoalla	pour adultes
Si Versailles m'était conté	pour adultes, avec réserves
Tanganyika	pour tous
Taza, fils de Cochise (Taza, the Son of Cochise)	pour adultes

Films de langue anglaise

Blood Alley	pour adultes
Carousel	pour adultes
The Court Jester	pour tous
Cinerama Holiday	pour adultes
Forever Darling	pour tous
Georgie	pour tous
The Girl in the Red Velvet Swing	pour adultes
The Last Frontier	pour adultes
The Littlest Outlaw	pour tous
Man with the Golden Arm	pour adultes, avec réserves
Marty	pour tous
Red Sundown	pour adultes
Richard III	pour adultes
Three Stripes in the Sun	pour tous

N.B. — Les films cotés "pour adultes, avec réserves" s'adressent à un public d'adultes particulièrement avertis et ne conviennent jamais aux adolescents.